

Les résultats de la recherche sur la baleine du Japon dans l'Antarctique

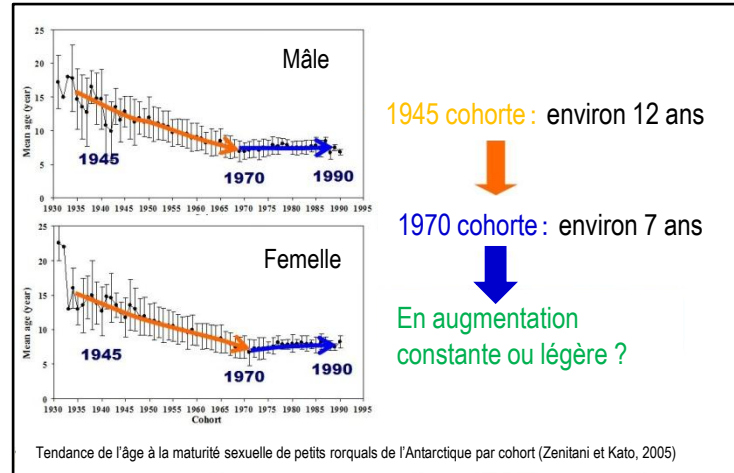
3. Les changements de Petit Rorqual de l'Antarctique

L'abondance du stock est presque constant

L'abondance des petits rorquals de l'Antarctique n'a montré aucun changement majeur et a été presque constante tout au long de la zone de recherche JARPA II (zones de IIIIE à VIW) pendant la période de recherche.

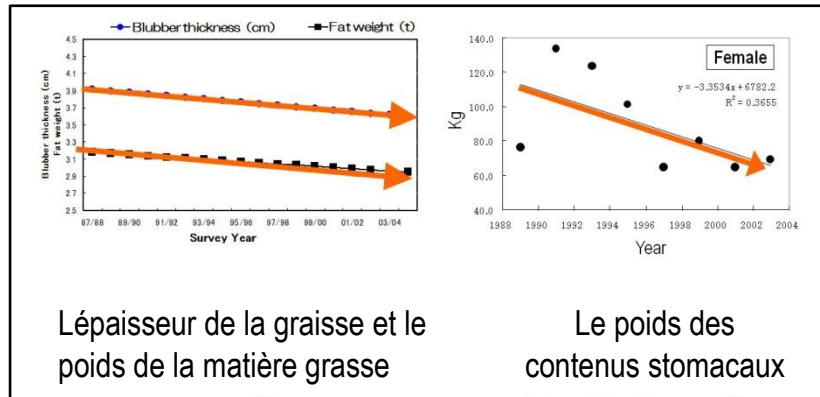
Changement dans la maturité sexuelle

L'âge des petits rorquals de l'Antarctique à la maturité sexuelle était d'environ 12 ans autour de 1945, mais a diminué à 7 ans en 1970, et cet âge était constant ou très légèrement à la hausse depuis lors. On pense que cette baisse de l'âge à la maturité sexuelle peut être due à une vitesse de croissance accrue. Une des causes de l'augmentation de la vitesse de croissance de petit rorqual de l'Antarctique peut être la hausse de la disponibilité des aliments (krill) résultant de la réduction des stocks de grandes baleines à fanons par la chasse commerciale. Cependant, au cours des dernières années, l'abondance de certaines de ces espèces de grandes baleines a augmenté aussi, donc l'environnement alimentaire le plus favorable pour le petit rorqual de l'Antarctique peut avoir déjà disparu et peut être maintenant en détérioration progressive.



Baisse des indices de nutrition de baleine

L'épaisseur de la graisse de petits rorquals de l'Antarctique (une couche de graisse sous la peau où l'énergie est stockée) a diminué. Le poids moyen du contenu de l'estomac des baleines dans les zones maritimes au large des côtes a diminué aussi. En outre, la consommation alimentaire quotidienne individuelle a chuté aussi, quel que soit le sexe de la baleine (masculin ou féminin) et l'état de maturité/immaturité. Toutefois, dans les zones maritimes où les baleines à bosse ne sont pas distribuées, comme la Mer de Ross, le poids du contenu de l'estomac de petits rorquals (femelle) de l'Antarctique n'a pas diminué.

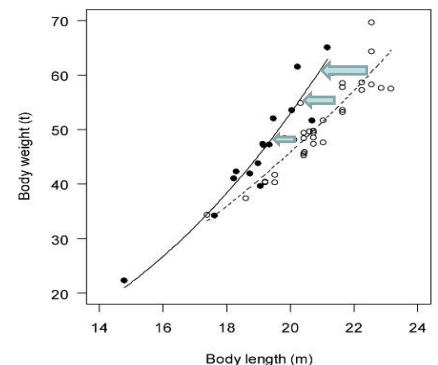


4. Les changements de Rorqual Commun

Les données suggèrent que depuis l'époque de la chasse commerciale, l'âge de rorquals communs à la maturité sexuelle a diminué. En outre, le poids du corps de rorquals communs capturés lors de la chasse de la recherche a augmenté par rapport à la longueur du corps relatifs des rapports des années 1950. Ces changements peuvent être une indication de l'amélioration de l'état de nutrition. En plus, dans la zone de recherche le côté est (zones V et VIW), une augmentation remarquable de l'abondance de la population de rorqual commun a été confirmée.

5. Les fluctuations environnementales

Une diminution de la glace de mer en raison de l'effet de réchauffement de la planète n'a pas été détectée dans la zone de la mer de la recherche. Les analyses des polluants et des débris marins montrent que l'environnement de l'Océan Antarctique soutient l'un des écosystèmes les plus propres du monde.



La relation entre la longueur du corps et le poids corporel de rorqual commun.

Les points noirs et le trait plein montrent les données de la chasse de recherche et les points blancs et la ligne pointillée représentent les données de la chasse commerciale.

(Mogoe, T., Bando, T., Maeda, H., Kato, H et Ohsumi, S., Observations biologiques de rorquals communs prélevés par JARPAII dans l'Antarctique. SC/F14/J10)

Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans l'Antarctique

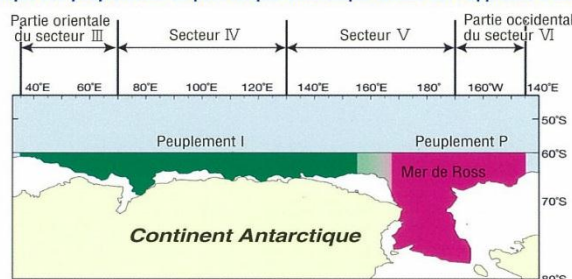
Contribution à la gestion nouvelle des ressources de baleines

1. La structure des stocks de petits rorquals de l'Antarctique

De la séquence d'ADN et d'autres analyses de données, nous savons maintenant que (1) il y a deux stocks distincts de petit rorqual de l'Antarctique (I-stock et P-stock) distribués à l'est et à l'ouest dans la zone de la recherche; (2) la zone maritime où la distribution des deux stocks se superpose s'élargit du côté-est de la Zone IV sur le côté-ouest de la Zone V et l'emplacement des limites change d'une année à l'autre; et (3) la limite de la distribution des stocks peut changer selon le sexe (masculin ou féminin).

Outre le petit rorqual de l'Antarctique, d'autres conclusions: les ressources de baleines à bosse sont en augmentation, la ségrégation par des espèces de baleines et leurs stades de croissance, et leur très large gamme de mouvement.

Structure hypothétique des peuplements de petit rorqual antarctique fondée sur l'approche d'analyse multiple



2. La structure des stocks de Rorqual commun, de Baleine à bosse et de Baleine de Biscaye du sud

Grâce à l'analyse génétique, nous avons fait des progrès dans la compréhension de la structure de stock de trois autres espèces de baleines à fanons, outre le petit rorqual de l'Antarctique. Par exemple, l'aire de répartition du stock D (ouest de l'Australie) et du stock E (est de l'Australie, Nouvelle-Calédonie, Tonga) de la baleine à bosse a été analysée en détail de sorte que maintenant il est devenu clair qu'il ya des zones maritimes où un seul des stocks est distribué tandis que dans une autre zone, l'aire des deux stocks est en chevauchement.

3. Adéquation des zones de gestion de la CBI

D'après les résultats de l'analyse génétique et non génétique, il est devenu clair que (1) la distribution des différents stocks de petits rorquals de l'Antarctique ne correspond pas avec les zones de gestion actuelles fixées par la CBI, (2) pour les baleines à bosse et les rorquals communs, les stocks séparés dans les zones de gestion actuelles III, IV, V et VI correspondent aux zones de gestion de la CBI; et (3) que dans la zone de recherche, les mouvements de la baleine de Biscaye du Sud sont principalement concentrés dans la zone IV.

4. Le modèle de la dynamique des ressources baleinières et les paramètres biologiques

Pour une utilisation durable des ressources, la réduction des stocks en raison de capture et d'autres facteurs et de leur accroissement naturel doit être équilibrée de façon que le nombre de captures exerce seulement un changement minime sur la ressource sans affecter son abondance.

Les facteurs qui peuvent influencer sur l'abondance des ressources, notamment les captures par les humains, la mortalité dans le cycle de vie naturel (due aux prédateurs, aux maladies, à la famine, à l'échouage) et le recrutement de nouvelles générations par la reproduction. L'étude de tous ces facteurs est de la plus haute importance pour la gestion des ressources baleinières.

Les paramètres biologiques tels que l'indice de mortalité naturelle, le taux de recrutement, et le taux de grossesse sont des éléments d'informations très importantes et nécessaires pour comprendre la dynamique des populations de baleines.

Conclusions obtenues jusqu'à maintenant

L'écosystème de l'Antarctique subit de grands changements

Les conclusions présentées ici sont le résultat des efforts de la recherche complète à long terme déployés par le Japon. La recherche sur les baleines du Japon combine les deux composantes létales et non létales qui nous permettent d'obtenir des données à partir d'un large éventail de domaines de recherche. Les analyses combinées et complètes de ces données permettent de mieux comprendre l'écosystème marin de l'Antarctique. Comme nous le savons maintenant, l'écosystème de l'Antarctique subissant de grands changements, le suivi par la recherche systématique et continue est d'autant plus nécessaire pour assurer la conservation et la gestion des ressources marines vivantes.

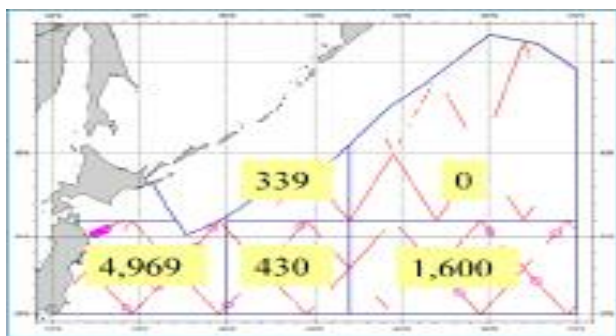
Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans le Pacifique Nord-Ouest

Le nombre de baleines distribuées

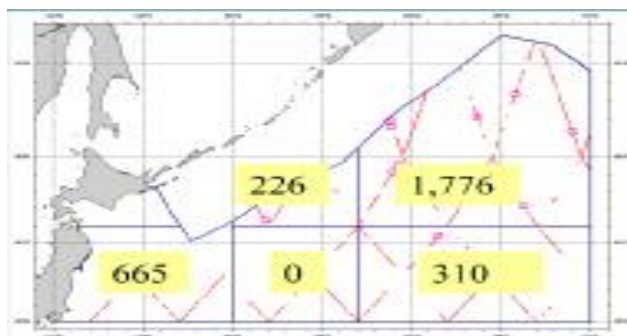
Un grand nombre de petits rorquals est présent pendant les mois de mai à Juin. Dans les mois suivants (Juillet à Août), ils migrent (se déplacent) vers le nord de la mer d'Okhotsk. Les chiffres en jaune dans les zones maritimes respectives ci-dessous indiquent le nombre de baleines distribuées à un certain moment et dans une zone spécifique de la mer. Ils n'indiquent pas l'abondance du stock.

Les estimations similaires ont été calculées pour le Rorqual de Bryde et Rorquals communs. Les données concernant le nombre de baleines distribuées sont utilisées pour estimer le montant des ressources de poissons consommés par les baleines dans la zone de recherche JARPNII.

Petits Rorquals dans les eaux du larges



de Mai à Juin : 7,338 baleines distribuées

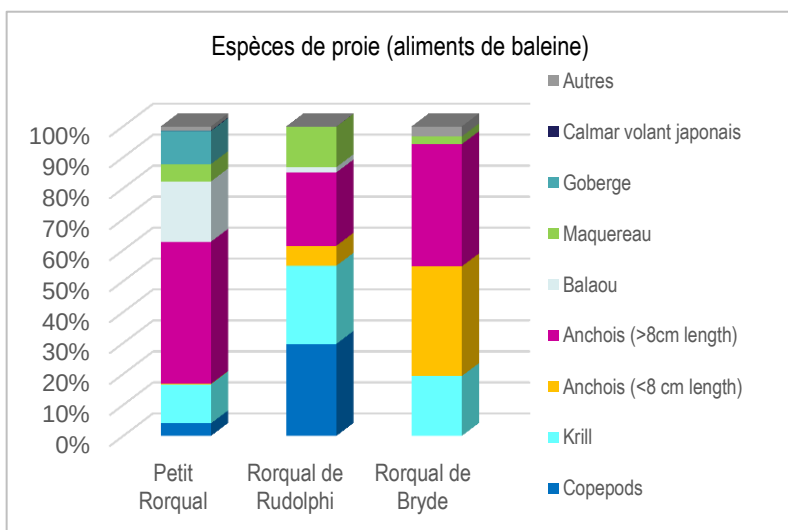


de Juillet à Août: 2,976 baleines distribuées

Evaluation de l'alimentation des baleines

Les baleines se nourrissent d'une grande variété d'organismes de ressources de la pêche, y compris les copépodes, le krill, l'anchois, le balaou, le maquereau, la goberge et le calmar volant japonais. A partir des données de JARPAII, il a été estimé que de Mai à Septembre, les petits rorquals consomment 150.000 tonnes, le rorqual de Rudolphi 900.000 tonnes, et les baleines de Bryde consomment 530 000 tonnes d'organismes alimentaires.

Même dans les mêmes espèces de baleines, en fonction de la zone de la mer et de la saison, le type d'organisme de la nourriture qu'ils consomment change. En outre, nous savons maintenant que le type de proie peut changer en fonction de l'année. Le type d'organisme de la nourriture dont ils se nourrissent varie aussi selon les espèces de baleines.



(Tamura, T., Konishi, K., Isoda, T., Okamoto, R et Bando, T. La consommation de proie et les habitudes alimentaires des petits rorquals communs, le rorqual de Rudolphi et le rorqual de Bryde dans le Pacifique Nord-Ouest. SC/J09/JR16)



L'estomac d'un petit rorqual contenant des castagnoles et des saumons



L'estomac d'un petit rorqual contenant des encornets



Des contenus stomacaux d'un rorqual de Rudolphi



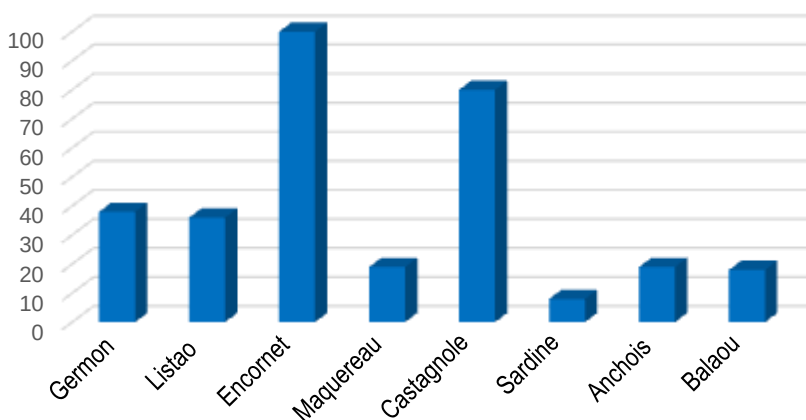
L'estomac d'un rorqual de Bryde contenant des anchois

Les résultats de la Recherche sur les Baleines par le Japon dans le Pacifique Nord-Ouest

Variation de la production de la pêche et la chasse à la baleine

Comme un exemple d'application de données dans la modélisation des écosystèmes, supposons que 4% des stocks de baleines de Bryde, de petit rorqual et de rorqual de Rudolphi ont été capturés au cours d'une période de 50 ans. Comme le montre la figure de droite, les résultats indiquent que les captures de la pêche pour les espèces telles que l'anchois, le maquereau et le thon listao, augmenteraient.

Fisheries catch increase ratio (%)

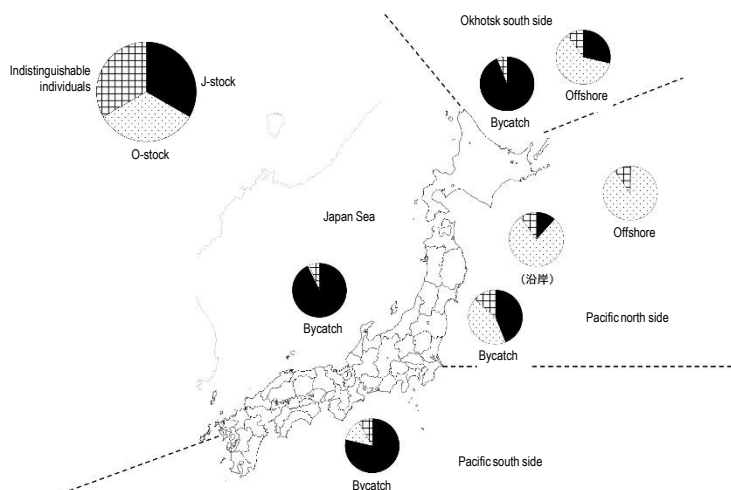


Elucidation de la structure du stock

L'analyse génétique des échantillons prélevés dans le programme de recherche a montré que les petits rorquals dans les sous-zones 7, 8 et 9 appartiennent au même groupe génétique qui est totalement différent du stock distribué dans la mer du Japon. Les résultats indiquent qu'il existe deux stocks différents de petits rorquals, l'un dans la côte Pacifique (le stock O) et l'autre dans la Mer du Japon (le stock J).

Outre les échantillons de petits rorquals recueillis au cours du programme de recherche, l'analyse des données génétiques recueillies auprès de petits rorquals capturés dans les événements de la prise accessoires de la pêche côtière à travers le Japon, a précisé que les deux stocks J et O se mélangent effectivement dans la zone côtière du Pacifique, et ceci nous permet de mieux comprendre leur situation de distribution le long de la côte japonaise.

* Les prises accessoires ou les captures accidentelles, c'est quand un mammifère marin ou un autre organisme est involontairement pris lors de la pêche d'une espèce de cibles spécifiques. Il est obligatoire de tenir un registre de l'ADN des baleines capturées accidentellement dans les filets fixes le long de la côte du Japon. Des échantillons de tissus de ces baleines sont obligatoirement envoyés à l'Institut de Recherche sur les Cétacés pour leur analyse de l'ADN et de l'enregistrement.



Modèle de distribution des baleines individuelles identifiées comme appartenant à l'un des deux stocks : du stock-O ou du stock-J (les grisailles de cercle indiquent la proportion)
Remarque: L'ombre blanche cochée indique des individus indiscernables, à savoir les baleines qui ne pouvaient pas être identifiées comme appartenant à l'un des deux stocks (stock-O ou stock-J), car leur analyse ne comprend pas un marqueur d'identification complète.

Conclusions obtenues jusqu'à maintenant

Les contributions futures à la gestion basée sur un modèle écosystémique des ressources marines vivantes y compris les baleines

- Les baleines se nourrissent d'un certain nombre d'autres espèces de la pêche, en consommant des quantités assez grandes pour provoquer des impacts majeurs sur ces ressources. L'abondance des baleines (nombre d'individus) et leur niveau de consommation de la proie sont utilisés comme données de modèle de l'écosystème. Les calculs utilisant ces modèles écosystémiques ont déjà produit des résultats préliminaires. L'obtention de ces informations qui sont utiles pour comprendre la structure de l'écosystème permettra d'améliorer encore davantage les modèles d'écosystèmes facilitant ainsi la disponibilité de nouvelles informations nécessaires à la gestion (basée sur l'écosystème) des ressources halieutiques qui sont aussi les proies des baleines.
- Le programme de recherche continue de surveiller les contaminants à travers des études de polluants sur les baleines du Pacifique Nord-Ouest, les proies et les échantillons environnementaux. Ces études contribueront à des projections futures sur les polluants dans cette zone maritime.
- L'existence de deux groupes génétiques distincts de petits rorquals, le stock-J et le stock-O, est un élément d'information importante obtenue par ce programme de recherche

Nombre de baleines capturées dans la recherche des baleines

La recherche de la baleine du Japon comprend la capture d'un certain nombre de baleines afin de recueillir des données scientifiques précieuses . Ce nombre de baleines est le minimum requis pour obtenir des données utiles et n'a aucun effet négatif sur l'abondance des espèces de baleines à l'étude .

Le nombre annuel d'échantillons prélevés dans le cadre de la recherche baleinière par le Japon est de 100 rorquals de Rudolphi, 50 rorquals de Bryde, 220 petits rorquals et 10 cachalots dans le nord-ouest du Pacifique et de 850 petits rorquals de l'Antarctique et 50 cachalots dans l'Océan Antarctique. Ces chiffres d'échantillons ont été calculés par des méthodes statistiques comme le minimum requis pour obtenir des données scientifiques qui peuvent permettre l'élucidation des objectifs de recherche différents .

En outre, les estimations actuelles de l'abondance pour les espèces ciblées de recherche de baleines sont comme suit: 21,612 Rorquals de Rudolphi; Rorquals de Bryde 20,501; Petits Rorquals 25,000; Cachalots 102,112; Petits Rorquals de l'Antarctique 515,000; Rorquals communs 11,755 (voir tableau ci-dessous).

En d'autres termes, les captures de recherche sur les baleines du Japon ne représentent que 0,01 % à 0,52 % de chaque une des ressources en question. Visant à l'utilisation durable des ressources baleinières, les niveaux de capture de recherche sur les baleines du Japon sont maintenus au minimum nécessaire. Comme les données ci-dessous montrent clairement, le nombre de baleines prélevées comme échantillons n'a pas d'effet négatif sur chacune des espèces de ressources .

Espèces	Zone de Distribution	Abondance	Nombre d'échantillons	Ratio
Rorqual de Rudolphi	Pacific Nord-Ouest	21,612	100	0.46%
Rorqual de Bryde	Pacific Nord-Ouest	20,501	50	0.24%
Petit Rorqual	Pacific Nord-Ouest	25,000	220	0.88%
Cachalot	Pacific Nord-Ouest	102,112	10	0.01%
Petit Rorqual d'Antarctique	Hémisphère Sud	515,000	850	0.17%
Rorqual Commun	Hémisphère Sud	11,755	50	0.43%

Pour plus de détails sur le calcul de la taille des échantillons, voir:
 Plan d'SC/57/O1 pour la Deuxième Phase du Programme de Recherche de Baleines
 du Japon en vertu d'un Permis Spécial dans l'Antarctique (JARPA II)
<http://www.icrwhale.org/ResearchPlan.html>

La Procédure de Gestion Révisée (RMP=PGR) et le Système de Gestion Révisé (RMS=SGR)

Le moratoire sur la chasse commerciale a été introduite au motif qu'il y avait des incertitudes dans les connaissances scientifiques concernant les stocks de baleines et de leur gestion. Dans un effort pour résoudre le problème, le Comité Scientifique de la CBI a achevé la Procédure de Gestion Révisée (PGR=RMP) en 1992, après des discussions longues et ardues. Le PGR est conçu pour calculer les quotas de captures de sécurité, en tenant compte des incertitudes liées à divers facteurs et évitant tout risque d'épuisement des stocks de baleines. Quand la RMP a été appliquée à de petits rorquals de l'Antarctique avec une population estimée à 760.000, le résultat a été que la capture d'au moins 2.000 petits rorquals de l'Antarctique par an pour les cent prochaines années n'aurait pas d'effet négatif sur le stock.

Cependant, les pays anti-chasse-baleinière ont proposé la mise en place d'un système d'inspection et d'observateurs et d'autres mesures de vérification de capture comme une condition supplémentaire pour la mise en œuvre de la RMP de sorte que le SGR(RMS) n'a pas encore été complété.

Après cela, les discussions de la CBI sur le SGR(RMS) continué pendant un certain temps, mais avec les pays anti-chasse-baleinière qui détiennent la majorité et leur refus d'examiner le moratoire sur la chasse commerciale, les travaux en cours pour l'achèvement du SGR(RMS) ont été effectivement suspendus.

RMP=PGR : Procédure de Gestion Révisée

RMS=SGR : Système de Gestion Révisé

Achèvement du SGR(RMS) pour la reprise de la chasse baleinière

RMS

Achèvement du RMP (Algorithme de capture limite)

Achevé en 1992 par le Comité Scientifique pour remplacer l'ancienne procédure de gestion, qui avait été utilisée depuis 1975 pour calculer des quotas de capture.

Données nécessaires

- ◆ Volume de captures réalisées dans le passé
- ◆ Dernière estimation d'abondance



Établissement des quotas de capture

En utilisant le RMP, le Comité Scientifique de la CBI a calculé qu'il serait possible de capturer 200.000 petits rorquals de l'Antarctique pour la durée de cent ans (soit 2.000 par an).



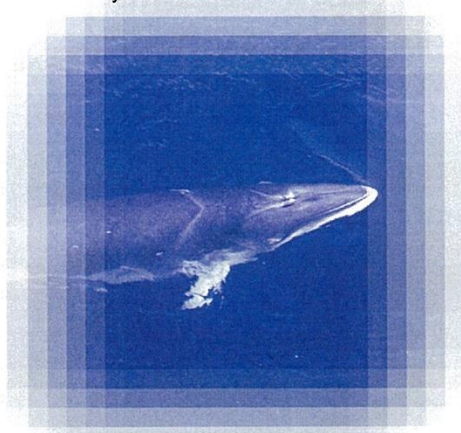
Introduction d'un système de contrôle par des observateurs et d'autres mesures de vérification de prises

Proposition avancée par les pays anti-chasse baleinière, comme condition pour l'application réelle de la RMP. Le système n'est toujours pas complété aujourd'hui.



Reprise d'une chasse baleinière durable

basée sur des données scientifiques fiables et un système de contrôle international.



Le Processus de « l'Avenir de la CBI »

L'antagonisme entre les pays favorables à l'utilisation durable et les pays anti-chasse-baleinière à la CBI, résultant de disparités sur leur position fondamentale sur l'utilisation des stocks de baleines, a conduit à la situation actuelle où la CBI est devenue dysfonctionnelle et incapable de prendre une décision importante sur la gestion et la conservation des ressources baleinières. Pour résoudre la situation, en 2008, le processus de « l'avenir de la CBI » a été lancé afin de parvenir à un accord global sur les principaux problèmes envisagés par la Commission.

Toutefois, comme aucun accord n'a été atteint à la fois à la 61^{ème} réunion annuelle qui s'est tenue au Portugal en Juin 2009 et à la 62^{ème} réunion annuelle tenue au Maroc en Juin 2010, une « période d'examen » d'un an a été établie pour durer jusqu'à la 63^{ème} réunion annuelle qui a été tenue à Jersey (Channel Islands) en Juillet 2011. En dépit de ces initiatives, puisqu'il n'y avait pas de progrès réalisés après la période d'examen à la réunion annuelle de Jersey, il a été décidé de continuer à encourager le dialogue entre les pays membres de la CBI.

Dans cette situation sans accord, lors de la 64^{ème} réunion annuelle tenue en Juillet 2012 à Panama, une décision a été adoptée qu'à partir de maintenant, la plénière de la CBI se réunira tous les deux ans (réunion de la Commission une fois tous les deux ans, et réunion du Comité Scientifique par an). Quant à « l'avenir de la CBI », aucun progrès n'a été fait sur des tâches spécifiques pour le processus, mais la Commission a indiqué sa volonté de favoriser la continuation du dialogue et de la coopération.

Le Japon continuera de faire des efforts pour la reprise de la chasse commerciale qui a été temporairement suspendue par le moratoire de la CBI en 1982.



La chasse commerciale aujourd'hui

Bien que les objectifs de la CBI stipulent "pour assurer la conservation et le développement adéquat et efficace des stocks de baleines" et "font ainsi possible le développement ordonné de l'industrie baleinière", depuis les années 1980, de nombreux pays non pratiquant de la chasse-baleinière ont soudainement rejoint la CBI tout en préconisant la position anti-chasse-baleinière sous la direction du groupe anti-chasse-baleinière, de sorte que, en 1982, le moratoire (suspension temporaire) de la CBI sur la chasse commerciale a été adopté.

Face à cette situation, la Norvège a déposé une objection contre le moratoire, et voyant que le sous-paragraphe de la clause exigeant la révision du moratoire dix ans après son adoption initiale n'était pas observé, elle a formellement recommencé à partir de 1993 la chasse commerciale. En 1992, avec l'Islande, le Groenland et les îles Féroé, la Norvège a signé l'accord portant création de la Commission de l'Atlantique Nord sur les Mammifères Marins (NAMMCO), un organisme international indépendant de la CBI pour la conservation et la gestion des ressources. L'Islande s'est retirée de la Convention après que l'adoption de la Procédure de Gestion Révisée (PGS=RMP) a été bloquée par les forces anti-chasse-baleinière en 1992, mais elle a été réintégrée en 2003 avec des réserves sur le moratoire. Depuis 2006, l'Islande a repris la chasse commerciale.

La Chasse à la Baleine au Japon

Les preuves historiques et archéologiques montrent que les gens le long des côtes du Japon utilisaient les baleines depuis plus de neuf mille ans. Au début, seulement les dauphins et les baleines échoués auraient été utilisés. Ensuite, il y a environ cinq mille ans, les chasses aux dauphins organisées ont été menées à proximité du site Mawaki dans la préfecture d'Ishikawa, sur la Mer du Japon. Puis, il y a deux mille ans, les chasses organisées de grandes baleines ont été menées de façon sporadique dans l'ouest du Japon. Aujourd'hui, la chasse baleinière au Japon est présente dans tout le pays sous les différentes formes de nombreux aspects historiques et culturels hérités de génération en génération. La chasse à la baleine au Japon a encore une importance socio-économique et culturelle dans les collectivités d'aujourd'hui et a un caractère similaire à bien des égards à la chasse aborigène pratiquée par les Etats-Unis, la Russie, le Groenland et les peuples des Caraïbes.

Aujourd'hui la chasse à la baleine du Japon est classée comme le petit type de pêche côtière à la baleine et au dauphin. Traditionnellement, le petit type de chasse côtière visait principalement le petit rorqual abondant. Toutefois, la CBI a mis en œuvre une suspension temporaire de pêche à la baleine, même pour les espèces abondantes depuis 1988. Pour cette raison, les communautés côtières de chasse de petite envergure ne peuvent pas utiliser commercialement cette ressource abondante. Ils s'engagent maintenant, sous la direction du Gouvernement Japonais, à la capture de baleines à bec de Baird, de globicéphales à nageoires courtes et de fausses orques, qui ne relèvent pas de la compétence de la CBI. C'est le souhait longtemps caressé de ces communautés de pêche à la baleine de petite envergure de reprendre la chasse commerciale du petit rorqual.

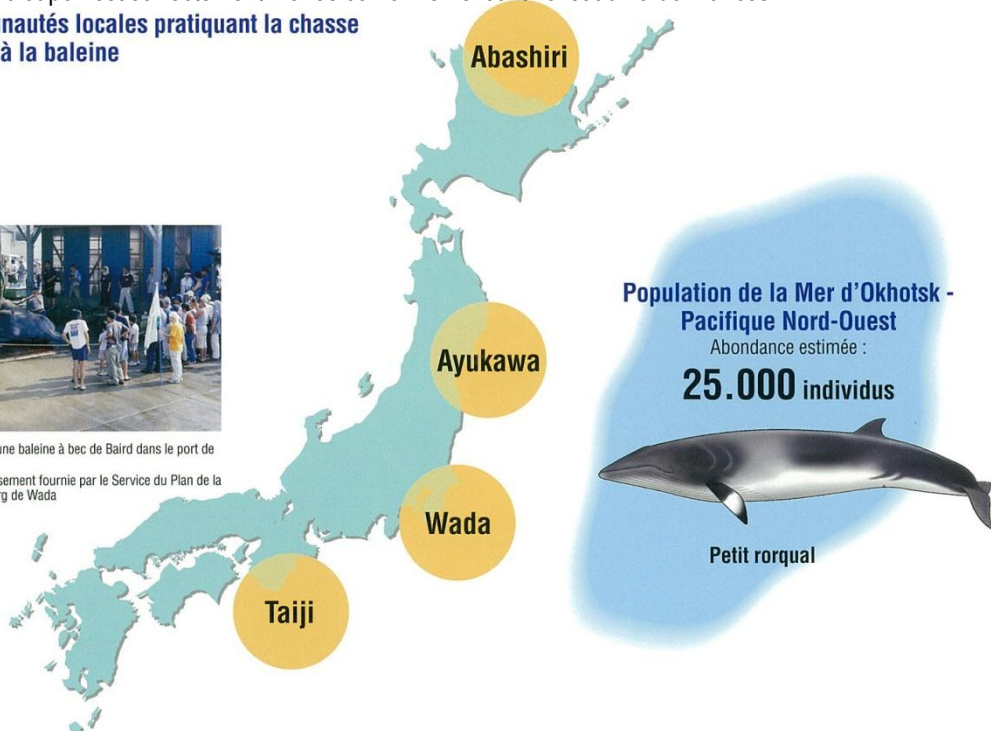
La pêche au dauphin comprend la pêche au harpon et la pêche aux abois. Il ya les pêches aux dauphins dans les préfectures de Hokkaido, d'Iwaté, de Wakayama et d'Okinawa. Les petits cétacés ne relèvent pas de la compétence de la CBI et sont gérés sous la responsabilité du gouvernement du pays côtier. Au Japon, les ressources de dauphins sont gérées de façon similaire à la pêche d'autres ressources, et le Gouvernement du Japon établit des quotas de capture du point de vue de l'utilisation durable, qui sont mis en œuvre par un système de permis par les gouvernements régionaux pertinents.

Les quotas de capture de la pêche aux dauphins sont fixés sur la base des estimations de l'abondance des espèces individuelles, calculées par l'Institut National de Recherches des Pêcheries Hauturières, Agence des Recherches sur les Pêches. De cette façon, la pêche aux dauphins du Japon est correctement menée conformément à la loi et aux ordonnances.

Communautés locales pratiquant la chasse côtière à la baleine



Découpage d'une baleine à bec de Baird dans le port de Wada
Photo gracieusement fournie par le Service du Plan de la Mairie du bourg de Wada



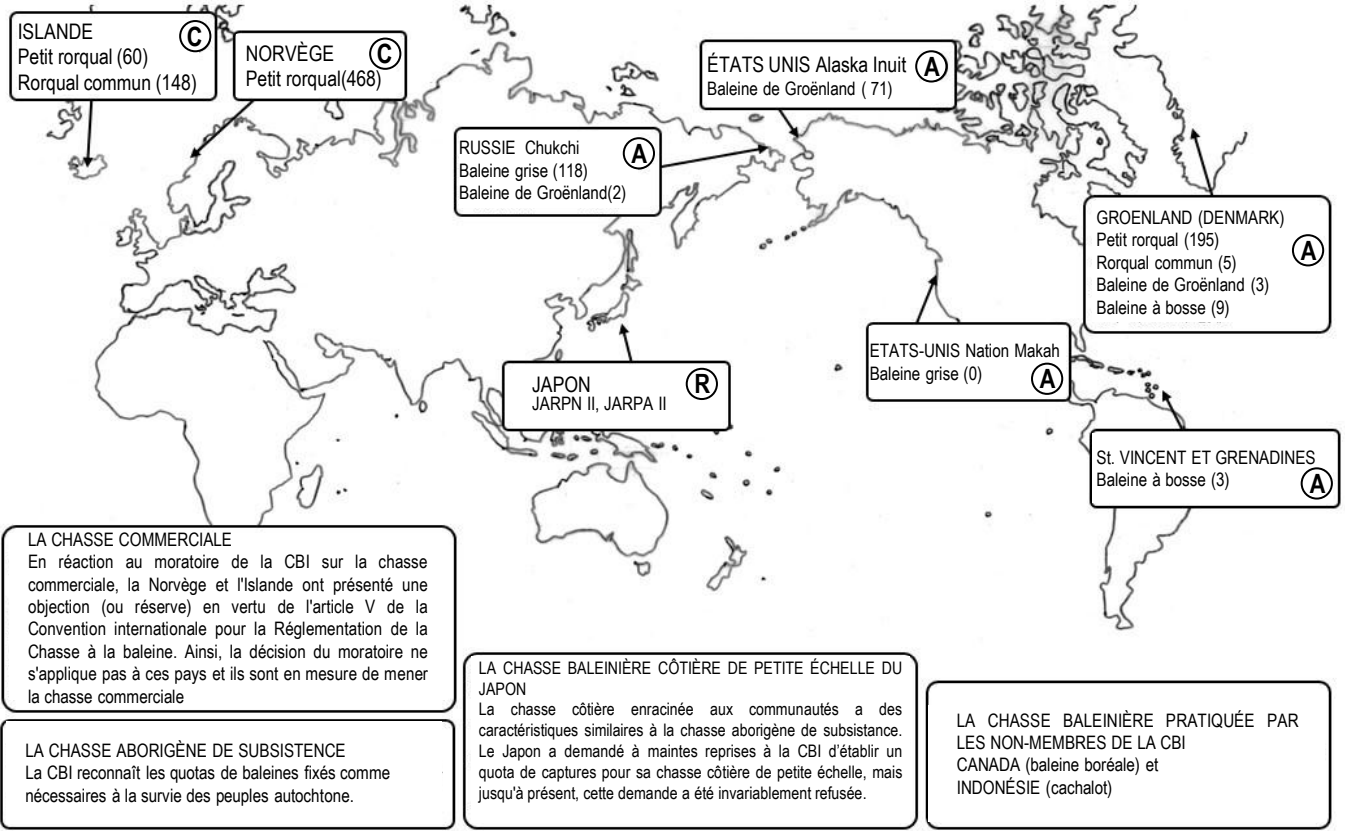
La position du Gouvernement du Japon sur la pêche de dauphins

Les baleines et les dauphins sont d'importantes ressources halieutiques, et ils devraient être utilisés de manière durable sur la base de preuves scientifiques. Les pêches de dauphins sont l'une des activités de pêche traditionnelles du Japon, et elles sont menées de manière appropriée, conformément à la loi.

Chasses baleinières dans le monde

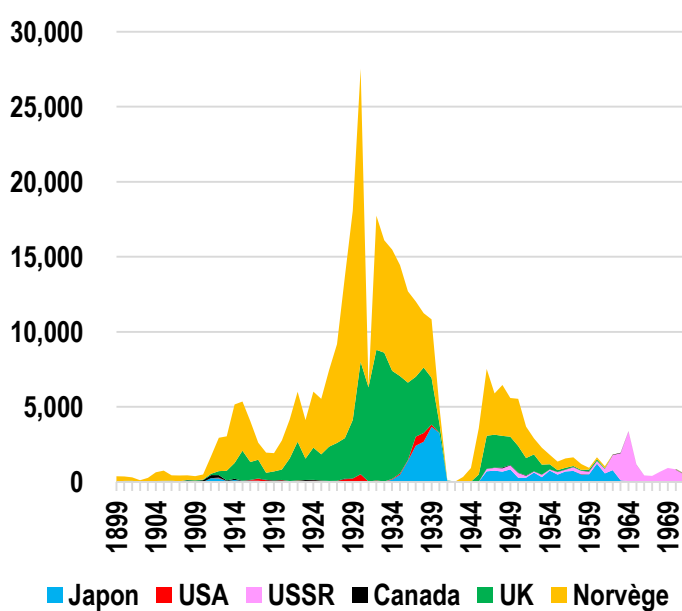
Chasse à la baleine des espèces IWC gérées dans le monde

((A: la chasse aborigène de subsistance, C: la chasse baleinière commerciale et R: la chasse à la baleine de la recherche))

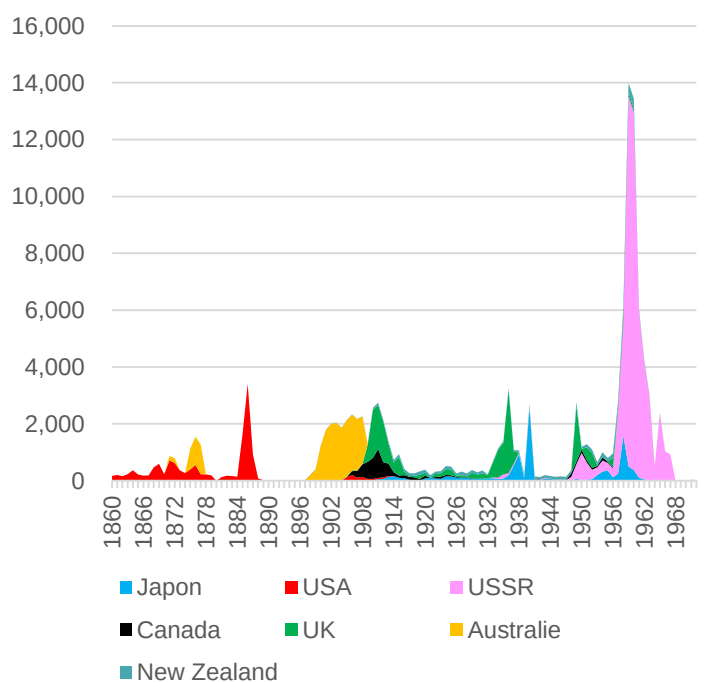


* Figures in parentheses indicate number of whales captured in 2010 (Source: IWC)

La quantité de la capture de rorqual bleu par pays



La quantité de la capture de Baleine à bosse par pays

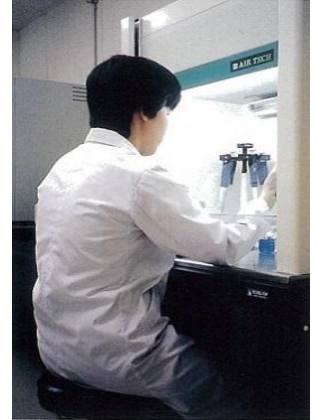


La distribution de la viande de baleine et de la gestion interne

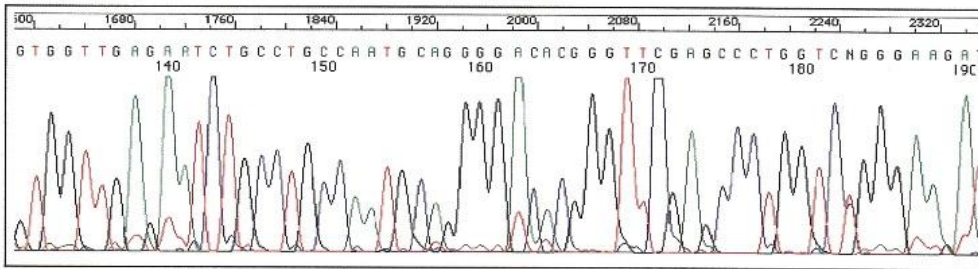
After biological, ecological and genetic measurements, a sampling of whales taken by Japan's whale. Après avoir pris les mesures biologiques, écologiques et génétiques, les échantillons de baleines prises dans le cadre des programmes de recherche scientifique du Japon (le petit rorqual, le petit rorqual antarctique, le rorqual de Rudolphi, le rorqual de Bryde, le rorqual commun et le cachalot) entrent dans le marché de la distribution nationale en tant que sous-produits de la recherche. Les informations génétiques individuelles de toutes les baleines capturées par les programmes de recherche de la baleine du Japon sont collectées et stockées dans une base de données (registre de l'ADN).

En outre, les informations génétiques individuelles des baleines dont la viande peut entrer dans le marché intérieur soit de prises accessoires domestiques ou des importations en provenance de pays pratiquant la chasse commerciale sont collectées et stockées de façon similaire dans le registre de la base de données de l'ADN.

En analysant et en enregistrant l'ADN de la viande de baleine sur le marché intérieur et la vérification par recoupement avec le registre de la base de données de l'ADN, nous sommes en mesure d'empêcher la viande de baleine illégale d'entrer dans le marché intérieur du Japon.



Analyse d'échantillons d'ADN



Séquence de base de l'ADN des mitochondries de baleine (ADNmt). Les baleines de la même souche montrent des séquences de bases de l'ADN mitochondrial similaires.

Système de la Chasse baleinière de Recherche



Les archives des échouages

Le phénomène lorsque des cétacés vivants échouent sur terre ou leurs carcasses se rejettent sur le rivage, ou quand ils s'égarer dans les rivières loin de leur habitat naturel est collectivement connu par l'appellation "échouage". La collecte et l'analyse des données sur les individus échoués non seulement contribuent grandement à l'avancement de l'écologie et de la biologie des cétacés mais sont utiles pour mieux comprendre les changements en cours dans le milieu marin, puisque les cétacés sont au sommet de la chaîne alimentaire. Le phénomène où les cétacés échouent en masse (échouage de masse) a été expliqué par diverses théories, telles que le magnétisme terrestre, la topographie, l'infestation parasitaire, etc. comme causes possibles, et comme il n'est pas encore entièrement compris, la collecte de données est indispensable.

Depuis 1986, l'Institut de Recherche sur les Cétacés a recueilli des données sur les cas d'échouages survenus le long de la côte du Japon. Cette base de données appelée les archives d'échouages enregistrées à ICR comprend des événements impliquant des engins de pêche. L'enregistrement des données d'échouages est signalé chaque année au Comité Scientifique de la CBI. Au cours des dernières années, en collaboration avec le Musée National de la Nature et de la Science, les cas d'échouage de plus de 300 mammifères marins (y compris les phoques et d'autres pinnipèdes, des dugong et des loutres de mer) ont été collectés chaque année. La collecte de ces données ne peut se faire sans la participation des personnes qui se trouvent près de la mer et trouvent un mammifère marin échoué ou qui transmettent les informations relatives à ce type d'incident le long des côtes du Japon. Si vous avez de telles informations, si l'animal est vivant ou pas, vous êtes priés de communiquer avec l'Institut de Recherche sur les Cétacés.

Formulaire de Déclaration de cas d'échouage : <http://www.icrwhale.org/zasho.html>



Un rorqual commun échoué dans la Baie de Tokyo



Des scientifiques mènent des études biologiques sur une baleine grise échouée à Tomakomai en 2007



Culture alimentaire

Les Japonais ont vécu avec les baleines depuis les temps anciens

La longue histoire de chasse à la baleine au Japon, de la préhistoire à nos jours, a donné lieu à l'adoration des baleines et a porté ses fruits dans la culture qui témoigne aujourd'hui dans les chansons de chasse à la baleine, les danses et les divers objets d'artisanat traditionnels qui ont été transmis de génération en génération. Ils sont la preuve historique que le peuple japonais ont vécu en étroite association avec les baleines. Il est maintenant temps de reconnaître l'importance de notre tradition de chasse à la baleine et de notre culture alimentaire. Les Japonais devraient être fiers de ce patrimoine.

Les Chasses baleinières primitives et antiques

Des restes de cétacés trouvés sur les sites archéologiques

De grandes quantités d'os de dauphin datant d'il ya environ cinq mille années (début de la période Jomon Moyen) ont été trouvés sur le site Mawaki dans la préfecture d'Ishikawa. En Kyushu, de nombreuses pièces de poterie fabriquées en utilisant des plaques vertébrales de baleines comme des tables tournantes (appelées «poterie avec des fonds imprimés de vertèbre de baleine» étant donné que les fonds conservent les dépressions formées à partir des irrégularités profondes des articulations entre les vertèbres de corpus et les plaques vertébrales) ont été exhumés provenant de sites datant d'environ un millier d'années (de Jomon Moyen à la Fin de Jomon). Une scène de baleine a été représentée sur la surface d'un pot utilisé pour les enterrements, datant d'environ deux mille ans (fin de la période Yayoi Moyen) et mis au jour sur le site Haranotsuji sur l'île Iki (préfecture de Nagasaki). Les baleines sont mentionnés dans "Kojiki", le plus ancien document historique existant du Japon compilé en 712. Comme on le voit, les Japonais ont eu une association étroite avec les cétacés depuis les temps anciens.



Site Mawaki (Ishikawa préfecture), désigné comme site historique national.
Crédit photo (1983): Prof Tetsuo Hiraguchi, Université médicale de Kanazawa



Fond imprimé de vertèbre de baleine, mis au jour à Kurohashi monticule préhistorique de coquillages (préfecture de Kumamoto).
Crédit photo: Conseil de l'Education de Préfecture de Kumamoto

Chasse à la baleine à l'époque médiévale et prémoderne

Progrès et la diffusion des techniques de la chasse baleinière

"La chasse baleinière au harpon à la main" a été développée autour du douzième siècle. Les pêcheurs en barque sortaient à la mer et lançaient des harpons aux baleines. En 1606 (début de la période Edo), Kujiragumi (une société de chasse à la baleine prémoderne), la première organisation spécialisée dans la chasse au Japon a été créée en Taiji, préfecture de Wakayama, marquant le début de la chasse organisée. En outre, en 1675, «la chasse baleinière utilisant à la fois des harpons à la main et des filets» a été développée. Cette méthode de chasse a fait une propagation à Tosa (préfecture de Kochi), Nagasaki et d'autres régions, et a conduit à une augmentation soudaine de la capture des baleines.



* De "Ogawajima Hogeï Emaki" (Peintures en rouleau des scènes de la chasse baleinière à l'île d'Ogawa), une collection de peintures de scènes de la chasse à la baleine.

Vulgarisation de la viande de baleine comme nourriture

Avec l'introduction du bouddhisme au Japon, la consommation de viande d'animaux a été interdite, ce qui a conduit à une culture de la consommation de poisson. Considéré comme une sorte de poisson, des baleines ont été consommées depuis les temps anciens comme une source précieuse de protéines. Il n'était, cependant, pas jusqu'à la période Edo que les baleines ont été popularisées comme la nourriture, lorsque les quantités de viande de baleine ont été mises sur le marché et sont devenues disponibles pour les gens ordinaires. Le livre "Geiniku Chomi-gata", une collection de recettes de recettes de baleines pour quelque soixante-dix parties de corps de baleine et d'autres livres de recettes spéciales ont également été publiés. C'est également au cours de la période Edo que les tombes et les monuments pour les baleines ont été érigés dans diverses régions du Japon en reconnaissance envers les baleines et à la mémoire des esprits des baleines mortes. Les arts scéniques, comme des chansons et des danses liées à la baleine, également prospéraient à l'époque.



"Geiniku Chomi-gata" (Recettes de cuisine de la viande de baleine)

La chasse baleinière moderne et d'aujourd'hui

Depuis le début de la chasse moderne jusqu'au présent

La chasse baleinière moderne au Japon a commencé avec l'introduction de la méthode de pêche à la baleine norvégienne en 1899, qui employait des fusils à harpon (une ligne a été fixée au harpon qui a été tiré de canons) installé sur les navires à vapeur. L'industrie baleinière japonaise a décliné pour un temps, en raison des baleiniers occidentaux qui affluaient et surexploitaient les eaux japonaises. La chasse côtière, cependant, s'est redressée avec l'introduction de la nouvelle méthode, et en 1934 les flottes japonaises sont parties pour l'Océan Antarctique. A cette époque, les pays américains et européens s'étaient engagés dans des opérations pélagiques à grande échelle, ce qui a entraîné l'appauvrissement sévère des ressources baleinières de l'Antarctique. Les contrôles de gestion ont été introduits de sorte que les quotas ont été progressivement réduits, et les pays occidentaux se sont retirés de l'industrie puisque la chasse baleinière n'était plus rentable. Le Japon est resté le dernier, mais a été contraint de cesser quand la CBI a imposé un moratoire sur la chasse commerciale. La seule chasse baleinière qui reste aujourd'hui est la chasse à la baleine de recherche basée sur la Convention Internationale pour la Réglementation de la Chasse Baleinière, la chasse côtière de petite échelle et la pêche de dauphins qui ont été menées dans diverses régions du Japon depuis les temps anciens.